

Les thèmes, les compétences et les principes EDD | SARAH GERSBACH

L'EDD : une trilogie didactique

Intégrer l'EDD dans l'enseignement implique d'appréhender dans leur globalité les notions de durabilité et d'éducation. Selon le plan d'études de la suisse alémanique (le Lehrplan 21) : « Il s'agit de construire des connaissances et des savoir-faire qui permettent de comprendre les interdépendances, de se reconnaître en tant qu'individu comme faisant partie du monde et de prendre une part active dans des processus de décision, en vue d'un développement qui soit écologiquement, socialement et économiquement durable. » Dans cette optique, l'EDD relie des thèmes, des compétences et des principes spécifiques. Concrètement, comment cela fonctionne-t-il ?

Tout d'abord, intéressons-nous à l'acronyme EDD. Il se compose de deux éléments : le « E » pour éducation et le « DD » pour développement durable. Si ces deux éléments sont liés, il s'agit d'EDD. Voici trois exemples permettant d'illustrer ce propos :

Exemple E: Dans le cadre d'un projet, une élève travaille sur le thème de l'énergie. Au terme de l'exercice, elle a intégré de nombreuses notions concernant l'origine de l'énergie. Ici, l'acquisition de connaissances est au premier plan, tandis que la perspective DD manque.

Exemple DD: Une école invite une ONG qui communique aux élèves des informations sur le thème du recyclage. Dans ce cas, l'accent est mis sur la transmission d'informations concernant des pratiques qui favorisent le DD.

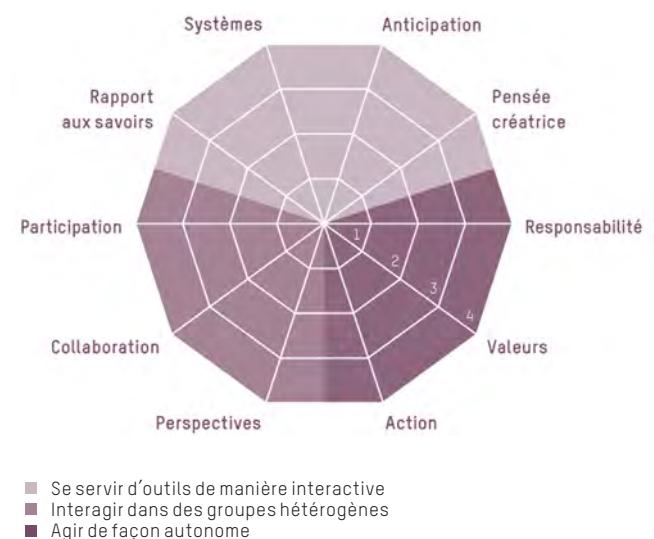
Exemple EDD: Des élèves s'étonnent, durant leur course d'école, qu'il y ait autant de déchets le long du sentier pédestre. Leur enseignante saisit le sujet au vol et discute avec eux de ce qu'ils sont en mesure de faire. Ils collectent donc, ensemble, les déchets et, de retour à l'école, étudient ce thème sous différents aspects. Leur travail débouche sur d'autres questionnements : « Quels déchets produisons-nous dans notre école ? Comment voulons-nous les gérer à l'avenir ? » Dans ce cas, éducation et développement durable sont liés.

Différentes manières d'aborder l'EDD

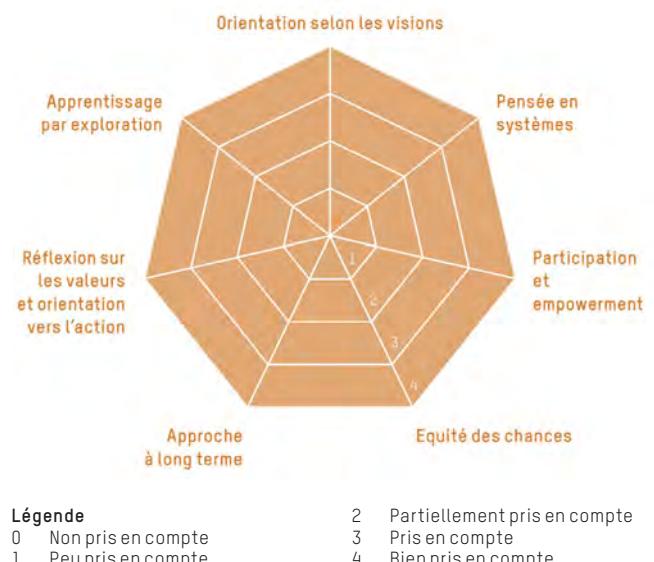
Dans un enseignement qui intègre l'EDD – comme dans chaque enseignement d'ailleurs – les questions de base sont les suivantes : quel est le contenu, quels sont les objectifs, quelles sont les méthodes ? Ces questions nous ramènent à notre trilogie de départ, constituée de thèmes, de compétences et de principes. Les deux spiders ci-contre présentent les compétences et les principes liés à l'EDD. Chaque enseignant-e, selon son approche et ses besoins, choisira comme point de départ l'un ou l'autre de ces éléments, présentés de manière détaillée dans le tableau de la page suivante. L'art d'enseigner réside alors dans la manière dont ces éléments se combinent.

Cette mise en œuvre de l'EDD, à partir d'un thème, d'une compétence ou d'un principe, ne s'applique pas uniquement à l'enseignement. Elle recèle aussi un réel potentiel pour le développement de l'école et de sa qualité, comme démontré aux pages 6 et 7 de ce ventuno.

Compétences EDD



Principes pédagogiques



Les thèmes comme point de départ

L'eau, le climat, les droits humains, la mondialisation, la consommation ou l'agriculture sont quelques-uns des nombreux thèmes adaptés à un enseignement de type EDD. L'enseignant-e qui choisit un thème comme point de départ peut prendre appui sur un riche éventail d'outils pédagogiques. En théorie, l'EDD est réalisable avec n'importe quel sujet, mais ce qui est déterminant, c'est d'intégrer, afin d'étudier les différentes interactions et d'avoir une vision globale, les cinq dimensions suivantes :

- La société (individu et collectivités)
- L'environnement (ressources naturelles)
- L'économie (processus soutenable)
- L'espace (local et global)
- Le temps (hier, aujourd'hui et demain)

L'étude d'un thème donné, comme la consommation de vêtements, peut être effectuée de manière simple et claire à l'aide d'une mind map (carte heuristique). Cette méthode met en lumière de nombreux aspects et questions liés au thème, par exemple le lien entre des manières d'agir au niveau local et leurs répercussions au niveau mondial, ou l'évolution d'un processus sur une période prolongée (hier – aujourd'hui – demain). La mind map détaillée est complétée par des compétences et des principes. Les élèves se perçoivent comme faisant partie d'un tout, le monde, et prennent conscience qu'ils peuvent contribuer à influencer, par leurs choix de consommation, des processus de société comme le commerce mondial. Des méthodes particulièrement bien adaptées comme le Mystery (cf. p. 20 et 21) ou le World Café, permettent d'encourager des compétences axées sur l'action.

Les compétences comme point de départ

Dans les visées de l'EDD, les élèves acquièrent les compétences nécessaires pour construire le présent et l'avenir de manière créative, dans le sens d'un développement durable. Si le point de départ est une compétence EDD bien précise, il s'agira de l'analyser de manière approfondie dans la phase initiale. Par exemple, l'enseignant-e qui souhaite que ses élèves s'entraînent à prendre des responsabilités et à utiliser leur marge de manœuvre, pourra retenir l'importance de la capacité de décision et des négociations sociales, ou souhaiter que ses élèves multiplient les expériences diverses. A cet effet, il ou elle pourra choisir d'utiliser la méthode de l'enseignement par projet. Il proposera par exemple à sa classe d'organiser un « brunch parfait ».

Par le biais de formes d'apprentissage basées sur la coopération, les élèves mènent une première réflexion en groupes. Lors de cette étape, il s'agit de fournir un maximum d'idées. Puis commencent les négociations : le terme « parfait » signifie-t-il la même chose pour tous ? D'où provient mon aliment « parfait » ? « Parfait » est-il synonyme de sain, d'écologique ou de bon marché ? Il peut être intéressant ensuite d'élargir le champ d'exploration et d'examiner le « brunch parfait » selon diverses perspectives, comme son coût, sa production, la gastronomie, l'agriculture, la mondialisation, la publicité, etc. Ceci permet d'introduire une palette de critères de décision aussi large que possible. Un projet de ce type fait intervenir des principes comme la réflexion sur les valeurs, l'orientation vers l'action ou la pensée systémique.

Les principes comme point de départ

L'enseignant-e peut choisir d'orienter son enseignement selon le principe de participation et d'empowerment. Dans le cadre d'un enseignement par projet, les élèves peuvent développer leur propre idée, en collaboration, par exemple, avec leur commune. Pour la réalisation de ce type d'approche, le concept du « Service-Learning » est très utile : une classe décide de reconstruire un ancien mur de pierres sèches dans la commune (Service) et étudie en classe le thème de la biodiversité (Learning).

Le rôle de l'enseignant-e consiste alors en priorité à orienter ce processus. Il ou elle applique le principe de la participation et permet à tous d'intervenir dans la démarche de prise de décision. L'empowerment offre à chacun, dans le cadre d'un tel projet, la possibilité de s'exprimer. Cette démarche axée sur un processus nécessite un peu d'audace et d'ouverture. C'est un voyage vers l'incertain, car personne ne sait à l'avance où conduira le projet.

Informations sur le Service-Learning :
www.servicelarning.ch/fr/service-learning